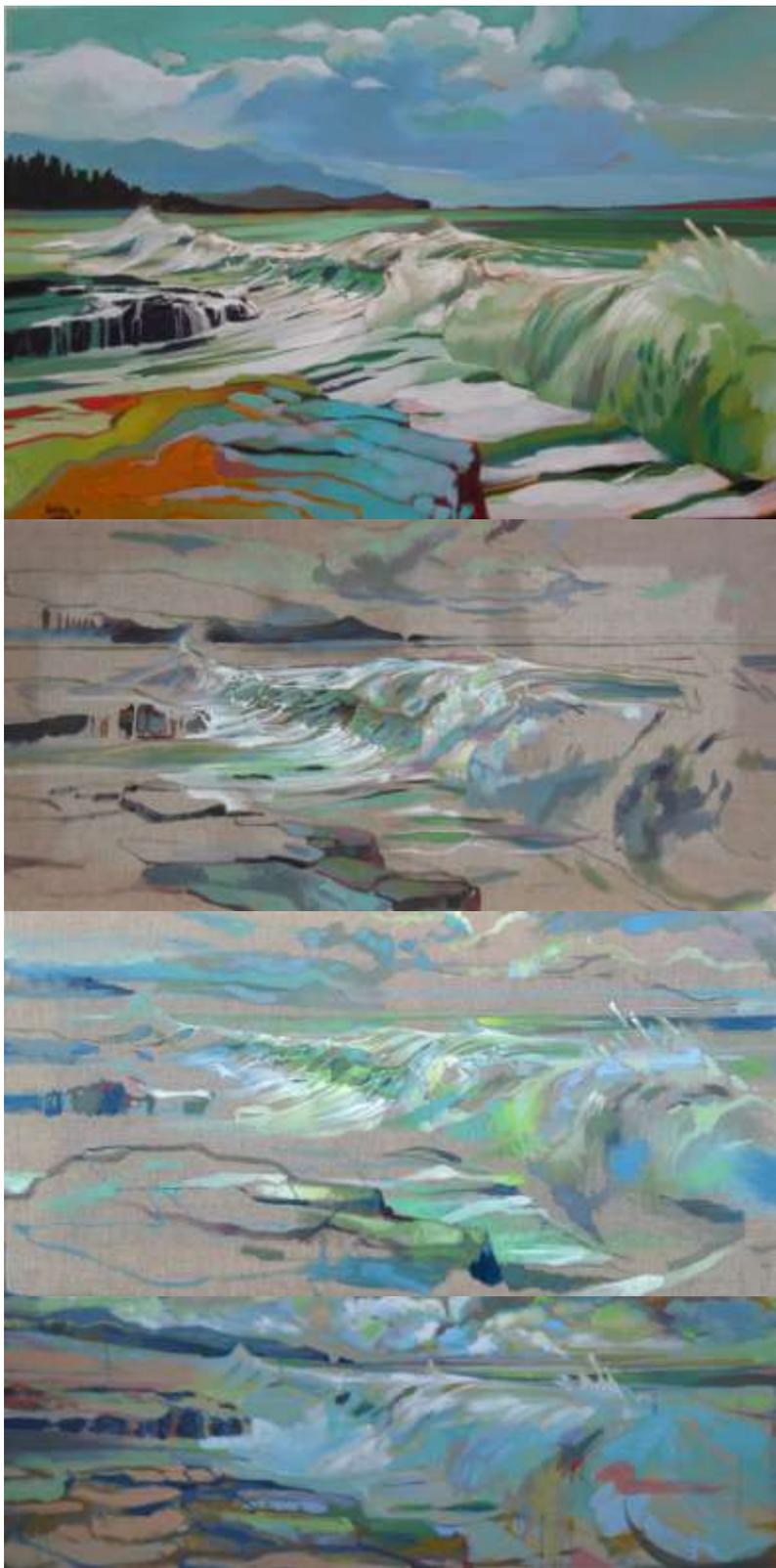


Le Réalisme...



Une ligne diagonale est elle une droite en 2D ? C'est plutôt la base d'un plan qui se déploie dans l'espace.

Le cours propose deux axes : 1 Par des exemples à décrire dans l'espace de la toile ou l'observation des reliefs, comme sur ces bouteilles et bocaux (ci-dessous), gérer l'observation des reflets et des transparences.

Dans un premier temps les ressources de l'acrylique, puis une approche de la peinture à l'huile, et son travail « gras sur maigre » (ou la gestion des transparences, **glacis**/épaisseurs)...Réaliser des travaux d'observation au contact d'un sujet physique.

2 Ou bien, comme dans le cas de ces vagues (ci-contre), une *photographie* sert de modèle de base : travailler à la *transcription* des zones qui ponctuent l'espace d'une photographie. Etudier la chromie, cela permet de mettre en exergue les lois des « couleurs complémentaires » qui nous habitent tous, et d'ainsi développer son œil.

On apprendra qu'en favorisant l'exagération des contrastes colorés via des superpositions de couleurs, on peut créer des oppositions tonales issues des registres complémentaires et c'est ainsi que **le relief par la couleur** et l'illusion d'optique adviennent...

Le non-finito, cette démarche proposée par Michel-Ange dans ses sculptures *d'esclaves mourant inachevés* nous ouvre un angle par lequel nous pouvons proposer un sens de lecture particulier au spectateur, en ne transcrivant pas tout de la vision, la construction a son importance, car elle permet de choisir un *point d'exergue*. **On laisse ainsi la part de rêve...**

Dans ces quatre élaborations de peintures de vagues d'après un document d'auteur, une *déclinaison en série* propose des angles d'approche variés. La touche est tantôt très fine, (elle témoigne des empâtements qui construisent le volume de manière formelle), tantôt très grasse et *balayée* en matière laissant à voir un focus plus flou pour une vision plus globale et moins en détail. Des zones sont laissées vacantes...



_Les positionnements des sous-couches sur la toile sont le point de départ de la montée en puissance de la réalisation en matière qui va suivre.

_Travailler les transparences d'une nature morte à base de bouteilles et de carafes, c'est observer le miroitement des couleurs en glissant son œil dans le truchement des reflets.

La matière est là, au fil du travail, où le peintre qui superpose des couches, marque la présence de son œil qui poursuit les traces de la lumière dans le continuum des transparences ...

*_Le Regards sur un aspect *inachevé* du travail de la peinture confère une marge de manœuvre, ne pas saturer la toile ; ainsi, tout en œuvrant au fur et à mesure par sous-couche transparentes et légères on apprendra LA CONSTRUCTION et la fabrication du MOTIF.*

Quel Sujet ? Que peindre ? Comment décrire, comment cadrer ?

Une œuvre, à quelque intensité qu'elle soit portée par la visée de son auteur, sera construite par des lignes droites et courbes qui étofferont une grille de lecture du sujet dans l'espace de la toile.

Ainsi, conditionnée par de petits espaces construits, les proportions de la peinture se définissent, c'est la COMPOSITION DU SUJET.

*_**Dans le cas du regards porté sur la photographie, le principe qui consiste à exagérer les *rappports de tons*, en choisissant, par exemple de peindre une zone rouge à l'endroit d'une coiffure pour un portrait, c'est poser une couleur à l'endroit de laquelle l'œil ne s'attend pas à l'y trouver. Cela constitue une audace, l'acte de peindre et de prononcer une vision plus personnelle.*







[ARNAUD GRAPPIN](#)